

lièrement transmise par le restaurateur de Saint-Denis fût sérieuse.

Le patron les accueillit la bouche en cœur, s'empressa de les rassurer et leur donna le conseil de commander des apéritifs qui seraient portés sur la note de l'amphitryon.

Naturellement ils commandèrent.

A ces premiers venus, deux autres se joignirent, puis deux autres encore, et bientôt les convives de Saint-Denis et d'Asnières se trouvèrent au complet, absorbant à pleins verres l'absinthe, le bitter ou le vermouth.

A six heures précises, Jean-Jeudi et Mignolet apparurent.

Une clameur d'admiration les accueillit.

—C'est des princes russes! disaient les uns.

—De vrais cocodès!... criaient les autres.

—Ils reluisent de la tête aux pieds!

—Ils embaument l'eau de Cologne et le vinaigre de Bully...

—Tout de même ce sont des lâcheurs!... D'où arrivent-ils?

—Nous arrivons du Havre, mes vieux lapins... répliqua Jean-Jeudi.

—Avez-vous au moins rapporté des huîtres?

En ce moment le restaurateur, digne et majestueux, une serviette sur le bras, ouvrit la porte.

—Les huîtres sont servies... dit-il. Elles attendent ces messieurs...

Les invités se dirigèrent deux par deux vers le salon où le couvert était mis, et furent comme pétrifiés par la magnificence du spectacle qui frappait leurs yeux; jamais ils n'avaient vu tant de cristaux, tant de porcelaine, tant d'argenterie; jamais non plus pareilles montagnes d'huîtres, escortées d'une sauce au vinaigre, au gros poivre et à l'échalote.

D'avance les grands verres étaient pleins jusqu'aux bords d'un vin de Chablis couleur d'ambre.

A la stupeur du premier moment succéda la joie.

Un hourah bruyant retentit et on attaqua les huîtres.

Au milieu de l'allégresse générale Jean-Jeudi restait soucieux.

Un pli se creusait entre ses sourcils; sa lèvre inférieure s'allongeait en une moue significative.

L'absence de René Moulin et de Berthe le taquinait et lui paraissait inexplicable.

—J'ai écrit à tous deux, se disait-il. Ni l'un ni l'autre n'a-t-il donc reçu ma lettre? C'est difficile à croire... J'imaginerais plutôt qu'ils ne viennent point parce que René Moulin m'en veut d'avoir filé sans tambour ni trompette, avec un fort magot, le soir des tableaux vivants... Après tout, il n'est que six heures... Peut-être bien qu'ils arriveront plus tard...

Laissons commencer le repas pantagruélique du restaurant de la *Boule-Noire* et, avant d'entamer le récit des événements multiples qui se préparaient et devaient se succéder en moins de quelques heures, occupons-nous brièvement de l'un de nos plus importants personnages, mistress Dick Thorn.

L'ex-Claudia Varni, depuis qu'elle avait obtenu de Théfer qu'il ne donnerait pas sa démission d'inspecteur de la sûreté, vivait dans une tranquillité d'esprit relative.

Aucun fait nouveau de nature à l'inquiéter ne s'était produit.

Le silence de Théfer et de Georges, qui ne donnaient de leurs nouvelles ni l'un ni l'autre, confirmait sa croyance qu'elle n'avait rien à craindre.

Toujours prudente, d'ailleurs, même dans sa sécurité, et trouvant sage de se ménager au besoin d'indiscutables *alibis* si l'on recourait aux *grands moyens* pour imposer silence à Jean-Jeudi et pour lui reprendre les papiers volés, elle se gardait bien de s'isoler du monde et, après s'être entourée de serviteurs nouveaux, elle ne cessait de visiter ses amis chez eux et de les accueillir chez elle.

Elle comptait fermement qu'il lui serait bientôt possible de renouer sans nul mystère ses relations d'autrefois avec le sénateur.

Plus que jamais elle voulait que Henry de la Tour-Vaudieu devint le mari de sa fille Olivia.

Depuis le jour de sa fête elle n'avait revu ni le jeune avocat ni le docteur Etienne Lorient.

Sachant ce dernier très occupé, elle cherchait

dans ses travaux incessants une excuse à la rareté de ses visites, s'étonnant néanmoins un peu qu'il ne trouvât pas une heure pour accomplir un devoir de stricte politesse.

Le matin de ce même jour, elle avait écrit à Henry de la Tour-Vaudieu et à Etienne, pour les engager à venir, le soir, prendre une tasse de thé chez elle.

Le jeune médecin s'était empressé de répondre qu'étant obligé de passer la nuit près d'un malade il lui fallait décliner, à son grand regret, la gracieuse invitation de mistress Dick Thorn.

Henry, lui, n'avait aucun prétexte plausible à alléguer.

Convaincu qu'il rencontrerait son ami chez mistress Dick Thorn, il se proposait de se rendre vers dix heures du soir à l'hôtel de la rue de Berlin, où l'attirait en outre un motif que nous ne tarderons pas à connaître.

## XLI

Après avoir lu et relu la relation du procès désigné dans les annales judiciaires sous le nom d'*Affaire du pont de Neuilly*, le jeune avocat désirait vivement savoir pourquoi mistress Dick Thorn avait manifesté un si grand effroi en assistant à la reproduction plastique de ce crime célèbre.

Nous le retrouverons bientôt à l'hôtel de la rue de Berlin.

Rejoignons Théfer.

En quittant le duc de la Tour-Vaudieu, l'agent de police était rentré chez lui pour en ressortir au bout d'une heure, grimé avec son talent habituel et complètement méconnaissable.

Il se dirigea, en se donnant des allures de flâneur, du côté des hauteurs de Belleville.

La situation qu'occupait la cité Rébeval était gravée dans sa mémoire. Il savait que la bicoque habitée par Jean-Jeudi s'adossait à une muraille derrière laquelle commençaient les terrains vagues des buttes Chaumont.

Tout en combinant son plan, il fit un tour énorme, s'engagea dans les terrains vagues, arriva au mur que nous venons de signaler, gravit les premières déclivités des buttes et put plonger ses regards dans les deux cours, celle de la grande maison en façade de la rue Lauzun, et celle, beaucoup plus petite, attendant au logis du voleur émérite.

—Parfait, se dit-il, nous entrerons là-dedans comme chez nous... Le quartier, de ce côté, est un véritable désert. Personne ne nous dérangera.

Ses observations faites, il regagna les rues tortueuses de Belleville.

A l'heure convenue, le duc Georges de la Tour-Vaudieu arrivait au rendez-vous assigné par Théfer et suivait à pas lents le chemin de ronde allant de la barrière de Belleville à celle de l'Orillon.

Un large pardessus de grosse étoffe l'enveloppait. Un chapeau à larges bords cachait le haut de son visage.

Il s'arrêta en entendant marcher.

Un homme se dirigeait vers lui dans les ténèbres et fit halte à son tour au moment de l'atteindre.

C'était le policier, qui lui dit :

—C'est bien à M. Frédéric Bérard que j'ai l'honneur de parler?...

—Parfaitement...

—Voici le moment d'agir.

—Je suis prêt.

—Vous êtes armé?

—Oui.

—Suivez-moi donc.

Les deux complices gagnèrent ensemble les terrains vagues où nous avons vu Théfer opérer une reconnaissance, et se trouvèrent en face de la muraille d'enceinte, haute de deux mètres et demi tout au plus, et dont la masse grisâtre se détachait vaguement au milieu de l'obscurité.

—C'est par là que nous entrerons... fit l'agent.

—Je ne vois aucune ouverture...

—Il n'en existe pas, en effet...

—Faudra-t-il donc escalader?... murmura le duc avec effroi...

—Sans doute...

—Je ne pourrai jamais!...

—Allons donc!... Le mur est très bas; je vais vous aider, et ça ira tout seul...

L'agent fit la courte échelle au sénateur, qui parvint sans trop de peine sur la crête du mur, où Théfer le rejoignit puis sauta de l'autre côté et, de même qu'il avait facilité l'ascension, facilita la descente.

—Maintenant, reprit le policier, il s'agit de nous introduire...

Il se dirigea vers la porte et palpa la serrure.

—Pas compliqué... dit-il. En soufflant dessus elle s'ouvrira!...

Et, tirant de sa poche un trousseau de ces crochets que les serruriers et les voleurs appellent *rossignols*, il en choisit un au toucher, le glissa dans la serrure et, du premier coup, mit la pêne en mouvement.

La porte s'ouvrit.

Georges de la Tour-Vaudieu en franchit le seuil, suivi de Théfer qui la referma sans bruit, exhiba une petite lanterne sourde, l'alluma et reprit :

—Rien ne nous empêche plus de procéder à une visite domiciliaire. Il faut, avant toute chose, retrouver le portefeuille et les papiers volés chez mistress Dick Thorn et qu'il serait dangereux de laisser derrière soi. Nous supprimerons l'homme ensuite, quand nous aurons détruit les papiers...

—Hâtons-nous... dit le sénateur, dont un tremblement nerveux agitait les mains.

Théfer secoua la tête.

—Quand on se dépêche trop, répliqua-t-il, on fait de la mauvaise besogne... Rien ne presse... Jean-Jeudi est en ce moment tout à la joie et se grise à la *Boule-Noire* en compagnie digne de lui. Il ne pense ni à vous, ni à sa maison, ni aux papiers volés... Nous avons du temps devant nous. Agissons donc avec une sage lenteur, nous n'arriverons que plus vite au but...

Georges promenait ses yeux autour de la chambre.

—Les clefs sont sur les meubles, fit-il.

—Cela simplifiera la besogne... Veuillez m'éclairer, monsieur le duc... Je vais procéder... Ça me connaît...

M. de la Tour-Vaudieu prit la lanterne, et la perquisition commença.

Théfer, ayant une grande habitude de ces sortes de choses, opérait selon toutes les règles.

Pas un coin ne lui échappait.

Il fouillait partout, il retournait tout, et ne laissait cependant derrière lui aucune trace de son minutieux examen.

Au bout d'une demie-heure la majeure partie des tiroirs, médiocrement nombreux d'ailleurs, étaient explorés sans résultat.

—Rien... murmura le duc.

—Patience... ce n'est pas fini...

Et le policier passa méthodiquement à un autre meuble.

Nos lecteurs savent déjà qu'il ne devait rien trouver, et cela par la meilleure de toutes les raisons, Jean-Jeudi ayant sur lui le portefeuille qui contenait, sans qu'il s'en doutât, le testament de Sigismond et le reçu de Guiseppa Corticelli.

Tout fut vainement visité, jusqu'aux matelas, jusqu'à l'oreiller.

Théfer explora même les briques qui servaient de plancher.

—Tonnerre! grommela-t-il en frappant du pied, le gredin connaît la valeur des papiers en question! Il ne s'en sépare pas et les emporte dans sa poche!...

—Que faire?

—Les lui prendre...

—Comment?

—En faisant juste le contraire de ce que je recommandais tout à l'heure...

—Il faut l'attendre ici, le tuer d'abord et le fouiller ensuite.

—L'attendre? répéta de la Tour-Vaudieu. Rentrera-t-il seulement cette nuit?

—Je me charge de le faire rentrer, et je vais avoir l'honneur de vous indiquer la marche à suivre... Rien n'est plus simple... Vous vous dissimulerez dans un coin sombre jusqu'au moment où il aura franchi le seuil de son logis et, quand il aura pris soin d'allumer la bougie que voilà, vous frapperez.

—Allez-vous donc me laisser seul ici?... bégaya le sénateur avec angoisse.